

La Deuxième scène met en lumière les inégalités dans les arts de la scène

Vue en plein écran



L'Association internationale des femmes chefs d'orchestre Femmes Maestros rend hommage en live à deux grandes musiciennes de l'ombre dimanche 7 mars à 11h30 sur Youtube (voir encadré). ©Volkmar Heinz/dpa-Zentralbild/ZB

[ALIÉNOR DEBROCQ](#) | 04 mars 2021 16:59

Menée conjointement par l'ULiège, l'UCL et La Chaufferie, l'étude menée dans le cadre du projet Deuxième scène avance des chiffres concrets sur la représentativité des femmes dans le secteur des arts vivants en Belgique francophone.

L'affaire Weinstein, #MeToo et les différents scandales des arts de la scène ont permis de prendre conscience du profond déséquilibre entre hommes et femmes dans le secteur artistique. En septembre 2019, le **collectif F.(s)** occupait les abords du Théâtre de Poche pour dénoncer la

programmation très inégalitaire du lieu: "Bienvenue au Boys' Club" titrait leur banderole, qui entendait dénoncer l'inégalité flagrante entre créateurs et créatrices au sein des théâtres belges francophones.

Depuis lors, le constat de cette inégalité s'est étendu aux postes de direction, aux instances d'avis, aux moyens alloués à la création – bref, à tous les niveaux du paysage culturel belge francophone. En France, l'[Observatoire de l'égalité](#) a montré dans son rapport 2019 que **les femmes restent encore largement minoritaires aux postes de direction des institutions de la création** (34% de directrices) et qu'elles sont généralement à la tête de structures dotées des budgets les moins élevés.

États des lieux

L'objectif actuel annoncé sur la période 2019-2022 est que tout soit mis en œuvre pour **faire évoluer radicalement les pratiques**. Le ministère de la Culture assure qu'il sera particulièrement attentif aux nominations à la tête des établissements publics de la création et assurera un **suivi précis de la place des femmes dans les programmations et les équipes**, notamment grâce à des indicateurs figurant aux contrats d'objectifs et de performance.

"Combien de femmes talentueuses sont laissées sur le carreau parce que le système ne leur permet pas d'édifier leur matrimoine?"

Partager sur Twitter 

ELSA POISOT
COMÉDIENNE, AUTRICE, METTEUSE EN SCÈNE ET DIRECTRICE ARTISTIQUE D'ÉCARLATE LA CIE

Dans de nombreux autres pays européens, des études ont permis de faire un état des lieux concret sur la situation du secteur culturel. **La Flandre disposait déjà de chiffres tandis qu'en Belgique francophone, les données étaient rares, voire inexistantes**, tant en matière d'audience, de public que de programmation.

Lire aussi | [Maïwenn, réalisatrice: "Je suis contre toute cette bande de féministes qui mélangent tout et lancent des chasses aux sorcières"](#)

Des inégalités chiffrées

Rendue public en octobre 2020 à [La Bellone](#) lors du cycle "[Pouvoirs & Dérives III](#)", l'étude **Deuxième scène (Acte 3)** commanditée par **Elsa Poisot (Écarlate la Cie)**, sur la présence des femmes dans les arts de la scène en Fédération Wallonie-Bruxelles (hors secteur de la musique), **visé prioritairement à rendre compte de l'état du secteur. Elle a aussi pour but de pratiquer une veille statistique jusqu'en 2022**, date où prendra fin l'étude complémentaire ([Acte 4](#)) de l'UCL, qui privilégie une approche intersectionnelle du sujet tout à fait inédite en Europe, croisant les discriminations (racisme, âgisme, classe sociale, etc.).

Concrètement, une équipe de six chercheurs de l'ULiège a mis les mains dans le cambouis pour révéler ce qui n'était jusqu'alors qu'une intuition: à la lumière de leur recherche, **il apparaît clairement qu'environ 60% des étudiant.e.s diplômé.e.s des écoles supérieures dans le domaine des arts de la scène** (les 3 conservatoires, l'IAD, l'Insas, La Cambre et l'Esac) **sont des femmes**, mais que la tendance s'inverse dès qu'il s'agit de comptabiliser les artistes présents à la tête des institutions et dans les programmations des lieux culturels.

"Pour dégripper un système aussi durablement ancré, il est nécessaire d'actionner des leviers profonds, qui passent par l'éducation et l'accompagnement des publics dans la durée."

AURÉLIE MOLLE
DIRECTRICE DE PROJETS À LA CHAUFFERIE

Partager sur Twitter 

Assurant la veille statistique, **La Chaufferie**, incubateur d'entreprises culturelles et créatives basé à Liège, révèle aujourd'hui une très légère amélioration dans certains postes: ainsi, avec 70% d'hommes contre 30% de femmes dans les auteur.rices dramatiques pour la saison 2018-19, **on passe à 61% d'auteurs contre 39% d'autrices en 2020-21**. En ce qui concerne **la programmation**, le ratio masculin-féminin 60%-40% établi en 2018-19 passe **en 2020-21 à 57%-43%** (qu'elle soit ou non empêchée par la crise sanitaire). Peut-on dès lors vraiment parler d'amélioration? Selon Elsa Poisot, c'est prématuré: "En France, où la situation est assez similaire, ça fait 15 ans qu'ils réalisent des études chiffrées et quasi rien ne bouge. **Combien**

de femmes talentueuses sont laissées sur le carreau parce que le système ne leur permet pas d'édifier leur matrimoine? Parce que le travail collectif sur l'imaginaire reste à faire? L'objectif à atteindre est la parité!"

Lire aussi | [Le Brussels Podcast Festival se veut engagé et pluriel](#) Réglementations nécessaires

Pour **Aurélie Molle, de La Chaufferie**, des réglementations sont nécessaires pour garantir une répartition juste et équitable des femmes artistes: "En Grande-Bretagne, par exemple, on a remarqué une chute du nombre d'acteurs non blancs à la télé et au cinéma dès que les quotas ont été supprimés! Pour dégripper un système aussi durablement ancré, **il est nécessaire d'actionner des leviers profonds, qui passent par l'éducation et l'accompagnement des publics dans la durée.** Eux aussi peuvent revendiquer une juste représentation, une inversion des anciens schémas. Quand on produit des fictions de femmes de qualité, le public suit!" L'étape suivante sera ainsi axée sur la mise en pratique: "Nous souhaitons inviter des professionnelles à s'attaquer au matrimoine dans leurs productions", déclare Elsa Poisot.

Virginie Demilier à la tête du Théâtre de Namur

Alors que nous venons d'apprendre la nomination de **Coline Struyf** au poste de **directrice générale et artistique du Théâtre Varia** – fonction qu'elle occupera à partir de juillet 2021 – , **Virginie Demilier**, elle, succèdera à Patrick Colpé en juin pour reprendre la **direction du Théâtre de Namur**. À la tête de la compagnie Artara depuis douze ans, la nouvelle directrice s'agace de l'habituelle assignation au genre: "Quand une femme est nommée à la tête d'une institution, on est obligé d'en faire un article! Est-ce là l'objet de ma nomination? **Je n'ai pas envie de penser qu'on a été choisie parce qu'on est femme et que c'est dans l'air du temps.** Quand va-t-on parler de non binaire? Dans l'exercice d'une fonction, être femme n'est ni une qualité ni un défaut: ce n'est pas une caractéristique à prendre en compte. À la Balsamine, on ne demande pas de mentionner le genre du postulant. Je m'inclus dans une classe sociale privilégiée, qui m'a octroyé la liberté de pouvoir regarder l'assignation en face et de voir à quel point on hérite d'une position qui remonte loin dans le temps!" Elle se montre cependant bien consciente qu'un débat de fond sur la parité s'amorce: "Il n'est plus acceptable de faire autrement, or il est assez clair que, **dans le traitement social, il n'y a toujours pas d'égalité et que ce ne sera jamais acquis.** C'est vrai pour toutes les minorités, toutes les altérités. Ce débat est essentiel et, si je peux y participer par la fonction que j'occupe, je le ferai pleinement." Concrètement, Virginie Demilier entend porter son attention sur **l'expression de la démocratie culturelle par la rencontre entre la dimension citoyenne et la création artistique**, en veillant à créer des points d'intersection entre les deux lieux dont elle aura la charge: **le théâtre et le centre culturel de Namur** – des lieux distincts, avec des missions différentes. Elle compte ainsi accorder une place d'importance aux créations qui convoquent les citoyens, **inviter les jeunes de 16-20 ans à s'impliquer dans la vie du théâtre** pour toute une saison: "On sollicite souvent les jeunes pour un spectacle précis; j'aimerais les impliquer dans



ACTU > CULTURE > SCÈNES

un processus de réflexion artistique qui va des actions de médiation à la programmation en passant par tous les canaux de communication." La nouvelle directrice se montre également sensible aux projets au long cours qui permettent d'**impliquer tout un territoire** et sont "des endroits de rencontre très riches, qui favorisent la rencontre entre les publics", comme les opéras urbains "Karbon Kabaret" (Liège) et "Décrocher la lune" (La Louvière).

A. D.

Théâtre de Namur, 2 place du Théâtre, 5000 Namur, www.theatredenamur.be

Fanny Mendelssohn et Alma Mahler à l'honneur

Pour la Journée internationale des droits des femmes, l'Association internationale des femmes chefs d'orchestre, **Femmes Maestros**, rend **hommage en live à deux grandes musiciennes de l'ombre, dont la compositrice Fanny Mendelssohn (1805-1847)**, sœur "écartée" pour ne pas entacher le rayonnement de son frère Felix, et qui se muera en épouse et mère sans pouvoir valoriser son génie pourtant équivalent: "La musique deviendra peut-être pour lui son métier, alors que pour toi elle doit seulement rester un agrément mais jamais la base de ton existence et de tes actes", écrivait le père Abraham Mendelssohn à Fanny, alors âgée de 15 ans. Elle continuera pourtant à composer près de 400 œuvres suscitant l'admiration de nombreux créateurs, dont Gounod, Liszt et Schumann. **L'orchestre I Musici Brucellensis** met en lumière ces deux femmes privées de reconnaissance face à leur frère et mari.

A. D.

"Destins parallèles", diffusion live dimanche 7 mars à 11h30 sur [Youtube "I Musici Brucellensis"](https://www.youtube.com/watch?v=I_Musici_Brucellensis), sur les pages Facebook [ULB Culture](#) – [Femmes Maestros](#) – [I Musici Brucellensis](#).